Document generated on 08/04/2025 4:58 p.m.

Siggi
Le magazine de sociologie

Prochain numéro : les gens

Comité éditorial

Number 2, Spring 2021

URI: https://id.erudit.org/iderudit/98669ac

See table of contents

Publisher(s)

Revue L'Esprit libre

ISSN

2563-5425 (print)
2564-1824 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Comité éditorial (2021). Prochain numéro : les gens. *Siggi*, (2), 64–64.

Tous droits réservés © L'Esprit libre, 2021

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Prochain numéro : les gens

COMITÉ ÉDITORIAL

Sans nous en rendre compte, nous le disons, tout le temps. Si nous y portons attention, nous l'entendons partout : « les gens ».

Dans une discussion politique, un·e opposant·e contredit : « Ce n'est pas ce que les gens font. » Pendant un débat théorique, on invoque une constante anthropologique : « Les gens ont besoin de résonance. » Lors de l'élaboration d'un magazine, un ami fait une proposition : « C'est ce que les gens aiment. » Dans un séminaire à l'université, des participant·e·s s'interrogent : « Est-ce que les gens comprendront? »

▪▪▪

Qui sont « les gens »?

L'expression renvoie parfois aux « gens normaux » ou à « monsieur et madame Tout-le-Monde », ces célèbres et pratiques raccourcis permettant aux politiques de se rapprocher d'une classe moyenne grossièrement définie.
Évoquer « les gens » — ou encore son demi-frère « le monde » —, c'est souvent s'exclure d'un groupement aux contours incertains et porter un jugement négatif : « les gens qui ne respectent pas les mesures sanitaires », « les gens qui ne lisent pas ». C'est aussi souligner la singularité d'autrui : « Les gens me fatiguent, mais pas toi. »

Ces expressions peuvent parfois évoquer une attitude pessimiste face à la vie en société, une saturation, une difficulté à comprendre et à entrer en interaction avec l'autre; « le monde est rendu fou », chantent Les Cowboys fringants dans leur plus récent succès. Parfois, on leur ajoute l'adjectif « ordinaire », comme pour envelopper ceux et celles que l'on désigne d'un voile d'authenticité, d'honnêteté, mais aussi de simplicité. « Du bon monde » : quelque chose de solide, d'honnête, de positif.

Qu'en est-il des sociologues? Il faut admettre qu'il nous arrive aussi d'utiliser ces catégories floues, tant dans nos conversations quotidiennes que dans nos propositions écrites. Dans nos envolées plus théoriques, nous employons des formulations sophistiquées, clins d'œil abstraits « aux gens » : « certains individus », « nos contemporains », « les acteurs et actrices », peut-on lire dans les ouvrages à prétention sérieuse.

▪▪▪

Dans le prochain numéro de *Siggi*, nous nous interrogerons sur « les gens ». Une question qui, si elle peut paraître banale, est pourtant centrale à nos recherches puisqu'elle renvoie finalement à une tension fondamentale dans la modernité : celle entre masse et individu, entre commun et singularité.

VERTICAL: 1. BUREAUCRATIE / 2. ARGENT / 3. TRISTESSE / 4. FRÉQUENTATION / 7. EMPLOYABILITÉ / 8. RÉCIPROCITÉ / 9. POISON
HORIZONTAL: 5. TERRAIN / 6. RÉSEAU / 10. EXPULSION / 11. DISCRIMINATION / 12. MODE / 13. PURGATOIRE / 14. CLASSISME / 15. ENTRETIEN